

**Vigilance rouge sur nos conditions de travail et de vie :
il est temps de prendre nos affaires en main !**

À peine au seuil de l'été, la France subit déjà sa deuxième vague de chaleur. Avec le changement climatique, ce type de phénomène va devenir de plus en plus fréquent. Mais du côté du gouvernement et des patrons, c'est une fois de plus l'impréparation totale et le déni, et donc le système D pour nous. Ce sont les classes populaires, les travailleurs et les travailleuses les plus exposés : hors de question de subir le changement climatique provoqué par les capitalistes et de mettre nos vies en danger pour leurs profits !

Double peine climatique et sociale

D'après le dernier rapport de l'ONG Oxfam, c'est pour la santé des populations les plus pauvres que l'impact du changement climatique est le plus fort. Rien d'étonnant : c'est vrai à l'échelle internationale, puisque les pays les plus pauvres sont les plus touchés, mais aussi à l'échelle nationale, selon la classe sociale à laquelle on appartient. Non seulement en fonction des conditions de travail, mais aussi de logement. Les quartiers populaires sont surexposés aux canicules, les passoires thermiques de l'hiver se transformant en bouilloires thermiques l'été. Le béton et l'asphalte forment des îlots de chaleur, sans aucun endroit pour se rafraîchir, hormis les supermarchés... Et ce sont les jeunes ayant ouvert des bouches à incendie qui sont montrés du doigt et verbalisés, alors qu'on continue à arroser les golfs et que les plus aisés vivent et évoluent en permanence dans des lieux climatisés et bien plus végétalisés.

La France est un pays riche, mais les services publics sont dans un état lamentable, particulièrement exposés à la vague de chaleur : dans les Ehpad et les hôpitaux, puisque 60 % du bâti hospitalier est considéré comme vétuste ; dans les écoles, collèges et lycées qui n'ont bénéficié d'aucune rénovation énergétique ; dans les transports en commun, peu ou pas climatisés, dont salariés et usagers subissent la surchauffe, les pannes et les annulations.

Pourtant, selon le rapport Oxfam, l'adaptation de la France d'ici à 2050, coûterait 20 milliards d'euros, soit seulement dix-sept mois de bénéfices de TotalEnergies, un des premiers responsables du réchauffement. Une somme dérisoire pour le capitalisme, mais pas touche aux profits !

Urgence climatique et urgence révolution

Face à cette logique qui conduit toute l'humanité droit dans le mur, nous pouvons faire valoir nos priorités : nos vies avant leurs profits, particulièrement au moment où la vague de chaleur met notre santé en danger. Le gouvernement ne prend aucune responsabilité, on le voit bien dans l'Éducation nationale où le ministre renvoie toute prise de décision de fermeture aux collectivités, alors que les classes sont transformées en étuves. Car pour les patrons, il faut préserver la productivité coûte que coûte et il faut donc que les parents puissent venir travailler... comme si de rien n'était.

Le 29 mai dernier, un ouvrier de 19 ans est mort après une journée en pleine chaleur sur un chantier. Alors que la France détient le triste record du nombre de morts au travail d'Europe, avec plus de 700 chaque année, il risque d'y en avoir d'autres suite à l'épisode que nous traversons.

La seule manière de nous protéger, c'est de réagir collectivement. Au mois de juin l'année dernière, des grèves et des droits de retrait ont été organisés par les travailleurs du transport. Cette année, il y a aussi des réactions. Par exemple, les débrayages se succèdent au technicentre industriel SNCF de Rouen Quatre Mares : pas question de travailler dans des ateliers à plus de 40 °C.

Adaptation des activités et des horaires de travail, ou ne pas travailler du tout : ce sont les salariés les mieux placés pour décider. Les profits grimpent, la chaleur monte, inversons les courbes en comptant sur nos luttes !

On ne veut pas mourir de chaud

La canicule s'abat sur nous de plus en plus tôt et de plus en plus longtemps chaque année. Elle peut être mortelle, même pour des jeunes. Fin mai, un ouvrier de 19 ans qui travaillait sur un toit est mort d'un coup de chaleur.

Mais il n'y a toujours aucune loi qui oblige le patronat à prendre des mesures de protection à partir d'une certaine température, comme par exemple l'interdiction du travail physique après 14h, ou 10 minutes de pause entre chaque heure de travail, ou travailler à mi-temps payé à temps plein. Il faut qu'on impose nous-mêmes des mesures pour la protection de notre santé.

Photo choc

Vendredi dernier la dernière DS7 est sortie de chaîne et on était invité à venir pour la photo finale en LSR. Il manquera sur la photo tous les intérimaires qui vont perdre leur travail et ceux qui vont voir leurs postes de travail encore aggravés sous prétexte de l'arrêt du véhicule.

Un exemple à suivre

Plusieurs secteurs de Mécanique C et D ont chômé vendredi et hier. Avec les températures caniculaires du moment, la seule chose à faire, c'est de ne pas travailler et de se trouver un endroit le plus à la fraîche possible.

On n'est pas des objets

Le bus de la ligne 1 qui part de Belfort n'a pas de clim. Quand on sort de ce four, on est déjà cuit avant d'avoir travaillé ou recuit si on revient de l'usine. Ces conditions de transport sont inadmissibles.

Accident au Montage

A la POM vendredi 5 juin la chaîne d'un palan qui soutenait un moteur a lâché. L'ouvrier était en train de disposer le moteur sur l'os, moteur qui est tombé devant lui. Heureusement il n'a pas été blessé mais cela aurait pu être très grave.

Exploitation sans frontière

Challenge pour le Mondial de foot au Montage avec drapeaux et ballons avec un repas Poulailon pour les vainqueurs. Ces tentatives de mettre de la gaîté à l'usine n'arrivent pas à nous faire oublier la dureté des cadences et la chaleur infernale qui monte, comme notre dégoût et notre envie de fuir.

Un croissant à gerber !

A CPL, la direction a organisé un challenge cariste avec des épreuves de conduite, de gerbage, etc. avec à

la clé pour le vainqueur un petit déjeuner. L'objectif serait de mettre en avant la sécurité. Pour la sécurité, qu'ils commencent par arrêter de supprimer des postes et de nous en demander toujours plus ! Ça serait toujours mieux qu'un concours pour un croissant !

Coup de pub

Une enquête est ouverte auprès des travailleurs de PPMP, 100 % anonyme, où on inscrit quand même les quatre premières lettres de son nom, prénom et notre date de naissance !

Comme quasiment personne ne s'est donné la peine d'y répondre, on nous propose maintenant de nous remplacer sur le poste, le temps qu'on remplisse le questionnaire.

Le fascicule livré avec le questionnaire met en avant les quelques coups de peinture dans certaines zones de repos, dans des vestiaires ou sanitaires. Pour mieux orienter les réponses ? Mais ça ne nous fera pas oublier la chaleur au moulage, en fusion, les vapeurs d'huile ou le manque de fréquence de nettoyage des douches et des sanitaires.

Le plus loin possible

Le RU des secteurs Coremu et des moyeux serait sur le départ. En voilà une bonne nouvelle. Personne ne va le regretter. Bon courage à ceux qui vont le récupérer !

Plein les poumons !

Lundi de la semaine dernière en TA on a eu droit à l'overtime dans plusieurs secteurs du Montage, alors même que les poumons étaient en positif et qu'on sort depuis des mois bien plus qu'une demi-cadence en dépassant souvent les 230 véhicules. De bonnes raisons de s'arrêter à 20h32 !

Cachez ce...

Mardi dernier, on a eu la visite d'un des plus hauts responsables du groupe en Mécanique. Du coup c'était le grand nettoyage avant son passage et également la mise en place d'un grand écran au secteur des moyeux. Ça a permis de lui montrer ce qu'ils avaient envie et d'éviter qu'il voie des installations d'un autre âge et la saleté qui va avec.

Pas photogéniques ?

Pour l'arrêt du secteur multibrins en Mécanique B, lié à l'arrêt de la DS7, la hiérarchie avait prévu de faire une photo avec tous ceux qui y ont travaillé. Mais comme personne n'a été prévenu, y a pas eu photo !

